

LA
FABRIQUE
DES
TRADUCTEURS

DOSSIER

DEPUIS qu'en 1987 l'association ATLAS, forte du succès des Assises et désormais sûre de sa vocation de « bras culturel » de l'ATLF, a créé le Collège international des traducteurs littéraires, la vocation du lieu n'a cessé de s'enrichir et de se diversifier¹. Maison de la traduction, espace d'accueil studieux pour les traducteurs du monde, le Collège a toujours été à la fois centripète et centrifuge, quand des initiatives arlésiennes rencontrent les apports des résidents et des visiteurs pour le plus grand profit de la traduction.

La formation initiale ou continue des traducteurs, préoccupation ancienne d'ATLAS et présente en filigrane dans tous ses travaux, vient de recevoir au Collège une impulsion décisive, avec la mise en place de cette « Fabrique » dont Jörn Cambreling, directeur du Collège, explique plus loin les principes (voir p. 43 de ce dossier). Puis *TransLittérature* donne la parole à trois actrices de cette première édition, consacrée à la langue russe à l'occasion de l'« année de la Russie » : Anne-Marie Tatsis-Botton et Natalia Mavlevitch, formatrices, et Fanchon Deligne, traductrice en formation, dressent ici un bilan personnel, existentiel et scientifique, de l'expérience (voir p. 45 et p. 51 de ce dossier).

C'est aux traducteurs de tous les pays, ancrés pour quelques semaines en un lieu conçu à leur usage par d'autres traducteurs, d'écrire ensemble le livre du traduire. Les heureux participants de cette première Fabrique en auront parcouru quelques chapitres : de la place spécifique du traducteur, des modalités institutionnelles, de la bonne conduite à tenir envers les donneurs d'ordre, de l'opportunité de s'associer et du bon usage des associations, de la communauté des traducteurs, de la traduction comme *work in progress*...

Hélène Henry

¹ Sur l'histoire de la fondation d'ATLAS grâce aux efforts conjugués de l'ATLF, du CNL et de la municipalité d'Arles, sur les premiers jours du Collège, on lira, dans le N°5 « Anniversaire » de *TransLittérature* (été 1993), les articles de Françoise Cartano (« Si ATLAS m'était conté ») et de Jacques Thiériot (« Et vogue le Collège »). On trouvera dans le même numéro, établie par Jacqueline Lahana, une chronique très détaillée des vingt premières années de l'ATLF (« Avoir vingt ans à l'ATLF »).
